

NOUVEAU Ramonages de vos cheminées par M.T. Cheminées (sur rendez-vous)

COORDINATION NATIONALE RÉUNIT À DIE RÉSISTER ET PROPOSER

La Coordination Nationale des Comités de Défense des Hôpitaux et Maternités de proximité s'est réunie à Die ce samedi 28 novembre.

Cette coordination née des luttes pour la défense de l'hôpital de Saint-Affrique en 2004, se réunit deux fois par an sur différents espaces du territoire. Elle est en lien aujourd'hui avec plus de 295 comités locaux en France.

Cette 13^e Rencontre Nationale à Die, a permis de mettre en lumière les actions du collectif de défense de l'hôpital de Die qui co-organisait cette journée et de celle de son voisin de Valréas. Deux collectifs qui luttent pour la préservation des services actifs de leurs hôpitaux respectifs et l'obtention de moyens financiers supplémentaires.

Lors de cette journée, la Coordination Nationale a réfléchi autour de plusieurs thématiques particulières notamment des actions juridiques menées par les comités. Les actions sont jugées comme un outil utile dans la lutte à la fois sur le plan des acquis obtenus par le biais de la voix judiciaire (réouverture de l'hôpital de Carhaix ou de la maternité de Valréas...) mais aussi sur le plan symbolique (condamnation de l'État qui n'applique pas la loi) sans toutefois perdre de vue leurs limites (interventions lourdes, pourrissement de la situation, action complexe...).

Dans l'après-midi, deux autres thèmes ont été abordés concernant la question des dépassements d'honoraires, et la nouvelle structure hospitalière induite par la loi Bachelot.

En fin de journée, un débat s'organisait en présence de 200 personnes sur comment sauver et promouvoir les structures de proximité en milieu rural.

Parmi les axes de propositions, se sont exprimés à la fois les partisans qui veulent exercer une pression forte face au "rouleau compresseur de la réforme", les partisans de l'action juridique et ceux qui veulent "résister mais aussi proposer". "Il faut se battre et pas seulement sur l'aspect juridique, soutenir les hospitaliers qu'on a cassés et qui sont au "bout du rouleau" dira un intervenant. "Aujourd'hui nous avons une opportunité avec les élections régionales. Il faut porter le sujet de la santé et en faire un thème de campagne principal !



Satisfaction du côté des organisateurs qui ont accueilli deux fois plus de participants qu'à l'accoutumée (140 inscrits) et pour la qualité des débats.

Ce fut une journée importante, pour les différents collectifs qui ont pu confronter leurs actions et surtout voir qu'ils ne luttent pas tous seuls en France pour défendre la même cause, un combat citoyen avant tout.

SLC

"Il faut renverser la machine"

Le président de la Coordination nationale Michel Antony (comité de Lure) s'avoue optimiste. "Quand nous avons créé la coordination nationale en 2004, nous étions 30 à 40 collectifs, aujourd'hui nous sommes en lien avec 295 comités. Nous avons acquis une ampleur nationale importante. On se bat

pour faire converger nos actions. Ensemble nous sommes plus forts et nous sommes en train de le montrer. Le 10 novembre dernier, nous avons fait une conférence de presse à Paris avec l'ensemble des syndicats professionnels, hospitaliers.

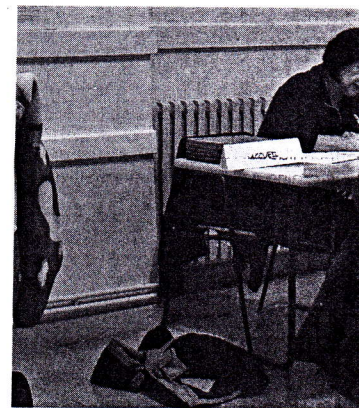
Une grande première. Le 17 décembre, à la Mutualité nous devrions nous réunir une fois de plus pour aborder la question de la santé. Il faut renverser la machine aujourd'hui. Je suis optimiste car, en ce moment, avec nos différentes actions, dans certains endroits, on gagne. Je ne vous rappelle pas ce qui s'est passé à Die, ou encore à Valréas avec la réouverture de la maternité. C'est une victoire symbolique formidable pour nous. Enfin, avec la coordination nationale, les gens sortent enfin du local. Il faut être optimiste sinon on ne se bat pas !"

- Romans-sur-Isère, allée...
- (ancien pôle emploi, à proxim...
- Saint-Vallier, rue Maladière...
- Valence, 16 avenue George...
Parc des expositions, salle C

La vaccination, non obligatoire...
protection, pour soi-même e...
s'accompagner de gestes s...
contagion et notamment le lavage

Pour toute informa

ON SE FAIT POUR PROTÉG



Ce lundi, le préfet de la Drôme François-Xavier Ceccaldi en déplacement dans le chef-lieu d'arrondissement a visité avec la sous-préfète Fabienne Balussou, le centre de vaccination de Die. L'occasion pour lui de voir que tout fonctionnait bien à Die et de lancer un message : "Si on se fait vacciner, c'est pour autrui, pour protéger les autres".

Quant à savoir si aujourd'hui on en fait trop, selon le préfet "Il vaut mieux selon lui prêcher par excès que par défaut. Il faut prendre cette crise au sérieux et veiller à limiter ces effets". La vaccination est altruiste" tient-il à répéter.

278 Dióis vaccinés

Depuis l'ouverture du centre le 12 novembre dernier, 278 personnes ont été vaccinées à Die. Entre dix à quinze personnes chaque jour, dans les premiers temps, puis dans un second temps, le centre de Die a connu une augmentation de sa fréquentation en fin de semaine dernière avec un pic de 28 personnes, samedi et lundi dernier. Il faut dire que désormais les enfants ont reçu leur bon de vaccination.

Dans la Drôme, sur les sept centres de vaccinations, on comptabilisait en début de semaine 9 503 personnes vaccinées auxquelles il faut ajouter 408 personnes vaccinées par les équipes mobiles.

Rappelons que le centre de vaccination de Die est ouvert tous les jours sauf dimanche, alternativement le matin et l'après-midi soit les lundis, mercredis et vendredis

Journal du Diois
du 4/12/09